

Zeitschrift:	La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire
Herausgeber:	Comité central de la Croix-Rouge
Band:	15 (1907)
Heft:	9
 Artikel:	Des écoulements d'oreille
Autor:	Borel, Jules
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-549028

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des écoulements d'oreille

Quoi de plus fréquent qu'un écoulement d'oreille, surtout chez les enfants! Les refroidissements, les rhumes de cerveau, les angines, les fièvres, telles que la grippe, la searlatine, la rougeole, la diphtérie, la scrofulose sont tout autant de causes pouvant occasionner la suppuration d'oreille, et conséutivement, de la surdité. Et que fait-on dans ces cas? Bien souvent, l'insouciance et le mépris sont les seuls moyens requis par les parents pour remédier au mal. Cela passera tout seul, avec le temps. C'est même une humeur qui purge le sang, dont il faut respecter l'écoulement sans quoi elle se jette ailleurs et occasionne des troubles plus graves. Voilà donc un pauvre enfant voué, de par l'ignorance de ses parents, au hasard de son mal. Le pus qui se forme continuellement s'écoule en partie au dehors, le long de la joue, sur les vêtements; une autre partie stagne dans le conduit auditif, s'y décompose et prend une odeur fétide, qui fait du pauvre petit malade un objet repoussant pour ses camarades. Mais quel sera son sort ultérieur? Ou bien son oreille cessera de couler, l'ouïe restant plus ou moins dure, ou bien l'écoulement continuera, compromettant de plus en plus l'ouïe, cette fonction si nécessaire à notre développement intellectuel.

Bien plus, cet écoulement peut devenir dangereux, si, fusant et gagnant dans la profondeur, il attaque l'os; il pourra alors engendrer une paralysie faciale, un abcès dans l'os, la formation de granulations qui, en obstruant le conduit, gênent la sortie du pus et provoquent l'érosion d'une méningite ou d'un abcès du cerveau, maladies redoutables et le plus souvent mortelles.

Quelle conduite faut-il donc tenir pour éviter ces accidents? Ce qu'il faut en premier lieu, ce sont des soins de propreté minutieuse. Et pour cela, supprimons l'emploi de toutes ces huiles réputées, baume-tranquille, etc., qui ne font qu'aggraver le mal. Puisque la stagnation du pus favorise la décomposition, combattons-la par des lavages fréquents et abondants, au moyen d'une seringue de grandeur suffisante, d'au moins 30 à 50 grammes, ayant assez de chasse pour nettoyer l'oreille convenablement. Comme liquide, on emploiera de l'eau boriquée tiède, une infusion de camomilles passées, ou tout simplement de l'eau bouillie légèrement salée, l'important n'étant pas la nature du liquide, mais la manière de l'employer. Et lorsque cette oreille aura cessé de répandre autour d'elle cette odeur infecte, on peut dire qu'un grand pas sera déjà fait du côté de la guérison. Le complément du traitement consistant en cautérisations, badigeonnages, etc., est, naturellement, du ressort du médecin.

Ne traitons donc plus par le mépris une affection d'apparence bénigne, mais qui mérite toute notre attention et toute notre sollicitude, puisqu'un écoulement d'oreille laissé à lui-même amènera fatallement un jour ou l'autre une complication plus ou moins grave. Aussi, gardons notre tympan à l'égal de la prunelle de nos yeux, l'ouïe étant une fonction pour le moins aussi importante à notre développement intellectuel que la vue.

D^r Jules BOREL

(tiré des Feuilles d'hygiène).